

Faïza NAIT-BOUDA

**Pertinence de la formation : inscription dans la politique d'établissement (partie « intégration » dans la fiche de vie), contexte global de la formation (cohérence entre les objectifs, les données de professionnalisation et d'adossement recherche et les éléments de la fiche financière), attractivité potentielle (au regard notamment des effectifs passés)**

Tel que présenté dans le dossier, il s'agit du premier renouvellement d'une formation, sous la forme d'un diplôme universitaire, demandée par les directeur et directeur adjoint de L'École Universitaire de Recherche Créativités, émergences, Arts, Transformations, Écosystèmes et Sociétés (EUR CREATES). Cette formation est axée sur le design et la création de réalités augmentées et virtuelles et dont la mise en œuvre est prévue sur le futur campus cannois.

Dans la présentation faite de la formation, l'on comprend au fil de la lecture du dossier, qu'il s'agit de la transformation de ce qui constituait un DU-summer school en 2019, initialement gratuite entièrement financée sur fonds publics, en DU. Cette proposition de transformation du DU- summer school en DU entend répondre à une quête d'un modèle économique pérenne pour cette formation.

L'organisation de la formation prévue réunit la direction de l'EUR, ainsi que le Pôle Sud de l'INA et la mairie de Cannes. A cet égard, la formation proposée répond à l'ambition de l'UCA de renforcer sa coopération avec le monde professionnel dans le cadre de ses missions de service public de formation et de rayonnement culturel de la Région.

Aussi, la formation proposée se présente en partielle cohérence avec l'un des champs traités au sein de l'EUR CREATES, les écritures narratives. En effet, seuls deux enseignements du programme annoncé touchent à cette thématique.

L'inscription de la formation proposée au sein du campus cannois soutient la volonté de faire de ce campus un lieu privilégié de l'économie créative au sein de la région et un espace de rencontre entre le monde universitaire et celui de l'entreprise.

#### **- Description des modalités de formation et avis sur leur pertinence au regard des objectifs de la formation**

Il est question d'une formation (très) courte (uniquement une semaine de 35h d'enseignement), sa dispense se ferait en langue anglaise exclusivement, menée par des spécialistes français et étrangers d'œuvres et d'expériences numériques pour « *couvrir le processus complet de création d'une œuvre ou d'une expérience virtuelle* » : conception, réalisation, direction de projet ». Un mois sépare respectivement les 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> jour de formation dans le cadre du jury final.

Les contenus prévus, assurés principalement par des intervenants de l'INA, comptent 2 jours d'enseignement théorique avec les fondamentaux de la création numérique (la chaîne de fabrication ; l'écriture et la conception XR ; un atelier « Chef de projet ») et trois jours dédiés aux projets des apprenants avec une réflexion sur les projets personnels et à un atelier « Effets spéciaux dans les expériences numériques ». Les deux dernières journées consisteront en une mise en commun et une réflexion autour des projets des stagiaires, et enfin une évaluation des projets par un jury composé de la direction de l'EUR et de 2 représentants de l'INA Sud. Une visite d'un studio de Motion capture ponctue la formation.

Les publics visés sont très larges et hétéroclites. Ce ciblage semble peu propice à un apprentissage homogène dans les temps contraints avancés avec un effectif prévu de 20 stagiaires : professionnels à assise régionale du secteur (scénaristes, monteurs ou réalisateurs affirmés), enseignants-chercheurs UCA, futurs responsables des formations, étudiants internationaux aux profils variés et du secteur (avec un niveau Master requis). D'après

l'annexe de la convention souscrite en 2019, le seul pré-requis est la maîtrise des outils informatiques (bureautique), ce qui suggère une initiation plus qu'une réelle formation.

**- MCC : Si les MCC sont absentes le signaler, sinon les étudier en suivant le guide des MCC**

Contrôle continu.

UE	Module	Intitulé	ECTS	Coef	Nature des épreuves (poids)
UE1		UE Design XR		1	CCI

**- Analyse de la composition de l'équipe pédagogique (équilibre titulaires-vacataires, si déséquilibre dans quel sens et raisons si majorité de vacataires)**

L'équipe pédagogique compte uniquement deux EC (les deux co-directeurs de l'EUR CREATES) qui n'interviennent que pour l'organisation et l'évaluation des projets collectives (2x4heqTD). Le reste des enseignements est assurés par des intervenants recrutés et accueillis par le responsable de formation à l'INA. Il est affiché différents profils d'intervenants experts français et étrangers, sans qu'aucun nom ni fonction ne soit avancé.

**- Avis sur un éventuel déficit en fonction des autres indicateurs (objectifs, public, place du numérique, évaluation de la formation, partenariat)**

Les objectifs, la caractérisation des publics, la place du numérique évidente pour la formation prévue, ainsi que la dimension partenariale sont décrites dans le dossier.

L'évaluation de la formation serait, elle aussi, prise en charge par l'INA (modèle joint marqué du logo de l'INA uniquement), expérimenté en matière d'évaluation de formation continue.

Si plusieurs ambitions sont annoncées, aucune piste de concrétisation n'est précisée. Nul autre partenariat n'est en cours de formalisation.

**- Équilibre du budget (étudier le budget en fonction de l'équipe pédagogique : l'équipe donnée correspond-elle aux dépenses de la fiche financière) (nb titulaires vs professionnels)**

Trois postes de dépenses sont décrites : Industrie-pédagogie INA, Industrie-logistique UCA et Forfait mission transports et hébergement. La part majeure du devis fourni compte avec une dépense globale (budget non détaillé) dédié à la pédagogie INA (soit 11 450 euros/16750 euros). La question du budget destiné aux vacances reste vague, tout comme le coût individuel de formation et les modalités de prise en charge pour les stagiaires reste absent.

On ne saisit pas clairement le contenu de chacune des dépenses citées. Aussi, le coût individuel de formation n'est pas exprimé.

Aucun élément est apporté sur la raison pour laquelle le budget dédié à la logistique UCA a doublé entre 2019 à 2020 passant de 1500 à 3000 euros (soit un total net de taxe de 15250 euros pour UCA en 2019 contre 16750 euros requis en 2020), alors que les données relatives à la formation reste inchangée.

**- Convention (notamment en cas de financements extérieurs en cohérence avec la fiche financière).**

**Si une convention est fournie dans le dossier, elle doit reprendre les éléments décrits dans la fiche et annexes.**

La convention engageant l'UCA et l'INA jointe au dossier est datée de 2019 et renvoie à deux formations dispensées en 2019 : Formation : Design d'expérience : appréhender l'histoire de la création numérique et maîtriser la chaîne de fabrication d'une expérience numérique, de sa conception à sa diffusion ; Showrunner, la

direction et la production artistiques d'une série : appréhender et comprendre la profession de showrunner. Dans le présent dossier, la fiche de vie fournie porte uniquement sur la première. La fiche d'organisation pédagogique ne concerne en revanche que la seconde. La convention courant sur 2 ans ni ses annexes n'ont été actualisés, en dépit des différences affichées d'une année à l'autre (notamment budgétaires).

La convention prévoit un financement des formations de la part de l'INA à hauteur de 17 000€, et de la part de l'UCA à hauteur de 37 730 €, dont 34 730 euros facturés par l'INA à l'UCA.

**Indiquer en fin de rapport, l'avis du rapporteur sur le projet dans sa globalité (favorable, défavorable, réservé : préciser points à revoir)**

#### Défavorable

La formation prévue n'entre pas dans le cadre des ambitions portées par l'université expérimentale Côte d'Azur ni dans les missions assignées aux EUR. De plus, si la formation prévue s'inscrit en cohérence avec les ambitions affichées du campus cannois axées sur les innovations numériques et les métiers créatifs, notamment de l'image, et partiellement le champ porté par l'EUR Creates autour des « écritures narratives », et si le thème de la formation s'avère prometteur et manque en effet d'une offre de formation portée par un établissement universitaire régional, il demeure des zones d'ombre voire des incohérences quant à sa conception et sa mise en œuvre :

1. La durée de formation s'avère extrêmement contrainte au regard des cibles de publics annoncées et des objectifs de formation avancés, soit « *couvrir le processus complet de création d'une œuvre ou d'une expérience virtuelle : conception, réalisation, direction de projet* ». Il est vrai que, dans le champ de la création numérique et virtuelle, l'essentiel des formations proposées à l'échelle nationale par des établissements publics est proposé sous la forme de Master (parfois dès la licence). Peut-être est-ce précisément dû au fait que le sujet très vaste et pointu de l'expérience virtuelle requiert justement une durée longue pour un apprentissage solide, à moins d'être particulièrement déjà aguerri en entrée de formation. Toutefois, le contenu de la formation en l'état prévoit près d'un tiers de la durée de formation dédié aux fondamentaux de ces métiers. Cela suggère que les bases élémentaires des publics visés n'aient pas été acquises au préalable (en abordant la question élémentaire du passage de l'art numérique à la création web ou encore la chaîne de fabrication au cours d'une journée entière dédiée, par exemple). L'impression laissée est que la valeur ajoutée de la formation ne résiderait que dans l'implication de l'INA dans la formation (effet de marque) en dépit d'un financement majoritaire de la part d'UCA. La sélection annoncée même des dossiers dans la convention comme relevant d'UCA impliquerait-elle aussi l'INA ?
2. L'on peut déplorer que la visibilité de l'EUR Creates, au-delà du portage du projet, celle des établissements associés, tout comme celle d'UCA n'est pas avancée. D'après les éléments du dossier, l'implication de l'INA supplante celle de l'EUR Creates. La relation avec l'UCA, ou tout autre acteur de la communauté universitaire, n'est pas avancée, en dépit de l'intérêt suggéré par les instigateurs du DU pour les écoles d'art niçoises. Pour autant, au sein même de l'EUR Creates, des EC spécialistes du domaine pourraient être impliqués dans la dispense des enseignements, permettant ainsi de véritablement impliquer l'EUR dans la dimension pédagogique et donnant lieu à une économie substantielle. Dans le même sens, aucun lien avec les activités et les acteurs de la recherche menée au sein de l'EUR n'est avancée. Pour autant, le secteur concerné prête à ouvrir des champs de recherche porteurs et à ancrage territorial pour certains laboratoires et chercheurs de l'EUR traitant déjà de thématiques liées (LIRCES pour la narrativité, Sic.Lab pour la créativité et la valorisation des territoires, notamment).
3. L'on relève une incohérence des publics visés par le DU avec ceux de la summer school. Si la summer school a attiré un public essentiellement étranger, celui visé par le DU est principalement régional.

Cette dissonance présente un risque quant à la soutenabilité de la formation. Dans le même sens, la convention signée entre l'UCA et l'INA stipule l'objectif de « dans le but de délivrer plusieurs formations dans le domaine de l'audiovisuel à destination d'Enseignants-chercheurs, de chercheurs et d'étudiants de master et de doctorats et d'ingénieurs d'UCA et de jeunes entrepreneurs et professionnels, sur sélection par UCA », pourtant l'on souligne dans la fiche de vie du futur DU sur la forte dimension et visibilité internationale du DU « avec des intervenants et stagiaires internationaux », à l'image de l'édition de 2019. La dispense de la formation en langue anglaise conforte cette orientation. Dès lors, quelle place la communauté universitaire d'UCA est prévue au sein de cette formation ?

4. Une réserve porte sur les conditions concrètes d'accompagnement et d'élaboration des projets des apprenants. En effet, il est prévu que, dans le cadre de leur projet, temps fort de la formation, les étudiants soient amenés à travailler dans un laps de temps relativement long (1 mois x 2) en binôme et de manière autonome. Ce temps de travail commun se réalise-t-il à distance ou au sein du campus ? Un tutorat est-il prévu ? Quels équipements sont mis à la disposition des apprenants dans leur cadre de leur apprentissage et de l'élaboration de leur projet ? Il apparaît à l'issue de la lecture du dossier que la globalité de la dimension pédagogique ait été déléguée à l'INA, ce qui laisse différents éléments relatifs au cadre et au suivi pédagogique dans l'ombre.
5. Plus globalement, la lecture du dossier laisse l'impression que le projet, pourtant déjà expérimenté en 2019, en reste à l'état réflexif ou d'exploration en termes de cibles, de mise en œuvre, de contenus, de finalités et d'équipement. A titre d'exemple, la plus-value de la formation reste la formalisation et l'évaluation d'un projet personnel des apprenants ; pourtant, les instigateurs avancent une nécessité d'accueillir « un panel plus large de professionnels spécialisés afin de définir des enjeux en termes de gestion de projet, de production et de narratologie ». Dans les temps impartis (35h), il est délicat d'imaginer une multitude d'intervenants. Dès lors, comment et vers quel format la formation peut-elle évoluer ? A ce stade post-exploratoire du projet de formation, l'on peut déplorer que ces enjeux n'aient pas déjà été cernés.

Le monde de la création numérique évolue à une vitesse fulgurante. Les innovations, comme les acteurs se multiplient rapidement. Dès lors, cette perspective de développement de la formation au regard de ces évolutions semble absentes du dossier, laissant une nouvelle fois des doutes quant à la solidité du projet présenté en l'état.

## **Éléments de réponse suite au rapport préliminaire de la formation par le porteur de projet de formation, M. Trubert**

### **Éléments de réponse suite au rapport préliminaire de la formation**

Les formations avec l'INA ont été ciblées comme prioritaires par UCA en 2019, pour ancrer le partenariat avec la ville de Cannes sur le nouveau Campus de Cannes ainsi que pour initier un partenariat de plus grande envergure avec l'INA et son antenne régionale.

Elles s'inscrivent également dans un projet de campus des métiers et des qualifications qui a reçu déjà l'aval de la région sud, du rectorat, et de l'université d'Avignon.

Dans ces perspectives, il s'agit de créer au niveau du campus de Cannes, qui bénéficie d'une situation privilégiée et de salles techniques, un cluster de formation de pointe en audiovisuel et en création.

La deuxième phase s'accompagne d'un « laboratoire » de création sur ces thématiques en axant la dimension immersive. La première édition a été plutôt une réussite, car pour à peu

près 26 candidatures, nous en avons sélectionnées 15 pour suivre la formation. Cette initiative a par ailleurs été fédératrice puisqu'en 2019, lors de la première édition, les membres de pas moins de 4 laboratoires différents : LIRCES, CTEL, SICLAB, et I3S ont participé au workshop et ont pu valider la formation, obtenant la certification « Design XR ».

Sur cette base, nous essayons à présent de mettre en place une double compétence, avec l'entrée progressive des enseignants de UCA dans la formation. Cette double certification INA/UCA est rendue possible par un encadrement mutualisé, et surtout par une ingénierie pédagogique partagée entre INA est UCA - d'où la modification de certains coûts. La possibilité de faire intervenir tel ou tel mentor n'est pas encore actée effectivement, et il est prévu d'articuler la formation avec au minimum deux acteurs de UCA. Nous avons pensé à un encadrement croisé avec notamment Marcin Sobieszcanski (SICLAB) et moi-même (CTEL) mais j'ai récemment appris l'existence au SICLAB du rattachement de Frank Dufour qui pourra également intervenir - malheureusement après le dépôt du dossier.

Il n'est pas nouveau de recourir à des intervenants extérieurs pour nos formations, loin s'en faut, et cela ne pose pas particulièrement de soucis en termes de lisibilité - y compris dans d'autres filières comme Infocom.

La durée de la formation nous apparaît cohérente : les retours des apprenants de l'an dernier sont assez positifs, le format et la concentration des cours ne posent pas de problèmes, il y a simplement une réflexion autour des délais de remise des dossiers et des soutenances.

La sélection des candidats et des dossiers se fait au niveau de UCA, et le jury final comptera également des membres UCA.

La sélection se fait au niveau master, avec lecture des dossiers et des pré-requis seront demandés en amont par rapport aux technologies employées.

Il faut noter que le workshop n'est ni lié à la programmation, ni au tournage ni aux procédés d'immersivité qui sont abordés dans d'autres formations (par exemple l'immersivité sonore). Ici est visé la SCÉNARISATION d'un film VR - par opposition à la scénarisation d'un film traditionnel qui supporte un format de réalisation différent. Autrement dit, la question qui se pose dans le workshop c'est comment un format d'image et d'expérience multimodale comme le film VR ou l'interaction AR oblige à repenser le scénario du documentaire par exemple.

Point 2 : l'action de l'EUR et de UCA est parfaitement lisible en termes d'affichage et de réalisation. Pour des raisons pratiques, c'est effectivement des documents INA qui nous ont servi de base pour l'élaboration du dépôt de la demande. Mais ce n'est pas affiché ainsi sur le site UCA ni dans nos documentations futures. À terme, il est envisagé de faire participer plus d'enseignants UCA, et de faire supporter une partie de ce coût par les recettes tierces apportées par d'autres formations financées par le biais de la Fondation UCA sur le site.

Point 4 du rapport de Madame Nait-bouda : en réalité le suivi pédagogique est partagé, et les encadrants seront en binôme INA/UCA.

Enfin les intervenants pressentis sont des acteurs reconnus du métier, ayant scénario ou réalisé des films diffusés sur des plate-formes VR (notamment Arte 360) qui se situent donc au coeur de ces problématiques.

Ils contribuent à définir les enjeux de la formation et aussi la nécessité d'envisager cette formation par rapport à la création contemporaine.

Par ces réponses à chacune des réserves émises dans le rapport préliminaire et complétant le dossier initialement transmis, tout en éclaircissant de nombreux aspects absents du même dossier, M. Trubert a rassuré sur de nombreux questionnements soulevés dans le cadre du rapport préliminaire.

Par conséquent, le rapporteur donne au projet de DU **un avis favorable** à sa création, en insistant toutefois sur l'importance de rendre les intentions annoncées effectives en matière d'implication des laboratoires et des enseignants-chercheurs d'UCA.